



« La littérature ne doit être un acte
ni facile ni gratuit. »

EMMANUEL GENVRIN

– Na Hassi

Les romans d'Emmanuel Genvrin sont des voiliers qui voguent au large de l'océan Indien. Tantôt navires de croisière, tantôt boutres de fortune égarés au milieu des tempêtes. Emmanuel Genvrin, auteur de *Rock Sakay* (Gallimard, 2016) et *Sabena* (Gallimard, 2019), embarque son lecteur. Bienvenue à bord !

« Je suis fasciné par la beauté et ses mystères »

« La corne de l'Afrique s'était invitée tout entière dans le corps de cette fille aux traits harmonieux, à la peau noire et soyeuse, aux attaches fines et à la cambrure vénusienne » (in *Sabena*, p.17).

Telles des sirènes, les femmes dans *Sabena* et *Rock Sakay* surprennent par leur beauté et envoûtent par leur charme. Emmanuel Genvrin dresse dans ses œuvres des personnages féminins qui marquent et se démarquent. Le romancier ne fait pas dans la demi-mesure pour les décrire. La femme en impose par son pouvoir de séduction et de destruction. Voilà que les cœurs chavirent, et les hommes ignorent qu'ils s'aventurent dans l'œil du cyclone. Le calme plat avant la terrible tempête. D'abord, les rencontres s'annoncent plutôt douces, des houles portées par le souffle marin. Puis, elles se déchainent soudainement, de grosses vagues s'abattent sur le récif. Elles emportent tout, puis recrachent les épaves sur le rivage. Enfin, la mer reprend son écume, le navire largue les amarres et la croisière continue.



« Je suis fasciné par la beauté et ses mystères... Les gens beaux peuvent tout se permettre et sont comme préservés des lois communes... À l'inverse et pour les mêmes raisons, on peut s'acharner sur elles/eux », explique l'auteur.

Emmanuel Genvrin emprunte ses héros dans son entourage et son environnement. Certains tempéraments se rejoignent et se retrouvent dans les deux œuvres. Néanmoins, chaque protagoniste reste authentique. « Mes personnages sont semi-fictionnels et sont souvent des condensés de différents caractères », confie le romancier. Il dissémine dans sa fiction de petits fragments de sa propre histoire.

« Dans *Rock Sakay*, Janis s'inspire d'une jeune femme que j'ai connue – et aimée – étant étudiant. La Bibi de *Sabena* s'inspire de Siti Soumaïla, une Mahoraise qui a défrayé la chronique judiciaire à La Réunion... Le Jimi de *Rock Sakay* m'est proche, ou le Léonel de *Sabena*. Ça m'amuse de jouer au chat et à la souris avec la fiction », révèle-t-il.

« L'histoire de nos îles (et de l'Afrique en général) est riche et tourmentée »

« *La Sakay*, cette vitrine du colonialisme français, cette terre prise aux Malgaches pour y installer une coopérative d'agriculteurs réunionnais, avait rétréci comme peau de chagrin » (in *Rock Sakay*, p.25).

Sans s'improviser romans historiques, *Rock Sakay* et *Sabena* transportent à leur bord des cargaisons de mouvements socio-politiques. La narration fait escale dans les îles de l'océan Indien, débarquant ses passagers sur le littoral. Massacre des Comoriens en 1976 et troubles politiques autour du mercenaire Bob Denard dans *Sabena*. Manifestations et insurrection des TTS de Ratsiraka et Kung-Fu de Pierre Be dans *Rock Sakay*. Déferlement de manifestants et de révolutionnaires dans les îles de l'Indianocéanie. « *L'histoire de nos îles (et de l'Afrique en général) est riche et tourmentée et par ailleurs mal connue à l'extérieur, ce qui invite à l'épique et au romanesque* », précise l'écrivain.

Il choisit ainsi d'aborder ces sujets dans ses œuvres, réveillant l'historien qui sommeille (toujours) en lui. « Je suis également un gros consommateur de récits historiques. J'ai eu la meilleure note d'académie au Bac en Histoire, c'est dire ! En fait, j'aurais voulu étudier l'Histoire à la fac, mais ma mère m'a dit : « Pense à l'avenir et pas au passé » et j'ai fait *psycho* », raconte Emmanuel Genvrin. C'est ainsi que l'histoire de l'océan Indien se retrouve en toile de fond dans ses romans.

Ces escales au cœur des îles font défiler des panoramas dignes de carte postale pour certains, une vitrine d'horreurs et de misères pour d'autres. Là encore, les descriptions ne sont pas faites à moitié. « J'ai mis un point d'honneur à visiter les localités et les paysages avant de les décrire. *La Sakay* par exemple, Tana, Diego Suarez, Mahajanga, Mayotte,

où je me trouvais en tournée en 1989, à la veille de l'éviction de Bob Denard des Comores. Pour le roman, j'ai tenu à prendre un kwassa-kwassa, par exemple », précise-t-il.

« Les fait-divers sont source de fictions »

« Un matin d'octobre 2007, la radio annonça la mort de Bob Denard. Tous les médias en parlaient » (in Sabena, p.127).

Outre des « *personnages semi-fictionnels* », les romans d'Emmanuel Genvrin sont portés par des faits réels. Là où les vents et les événements les amènent. Et pour cause ! « *Comme chez beaucoup d'auteurs, les faits-divers sont source de fictions, tant la vie est souvent supérieure à l'imagination* », soutient-t-il.

Les paysages, les récits et les personnages sont ainsi des emprunts à la réalité. Le travail de l'auteur consiste à diluer le vrai dans la fiction. Tel un gardien de phare, il scrute l'horizon pendant que l'océan lui confie ses ultimes secrets. « *J'ai même des confrères qui assistent aux procès pour avoir des idées ! Je me documente en bibliothèque et organise des entretiens. L'écrivain est un orpailleur : il lui faut brasser une masse d'informations et compter sur la chance s'il veut dénicher des pépites* », raconte-t-il.

Par ailleurs, les récits s'apparentent presque à des carnets de voyage. Des témoignages d'explorateur ayant vécu mille et une aventures dans les quatre coins de l'océan Indien.

Des découvertes faites au cours des expéditions à la Robinson Crusoé. Des souvenirs rapportés des périples de plaisanciers. « *J'adore voyager, puiser dans ma propre expérience et ai toujours été attiré par les événements extraordinaires. J'ai pleinement vécu Mai 68, assisté en 1974 à la Révolution des Œillets au Portugal et à la chute des colonels en Grèce, j'ai connu la Californie des heures hippies et parcouru l'Europe de l'Est avant sa disparition* », se rappelle Emmanuel Genvrin.

« J'ai pratiqué le théâtre pendant 25 ans »

« Il se rappelait le club-théâtre de Babetville, l'auditorium creusé dans le sol, les décors en carton-pâte, le Roméo et Juliette du collège. Il lui revenait en mémoire l'intense plaisir qu'il avait eu de monter sur scène et de jouer la comédie » (in Rock Sakay, p.169).

Metteur en scène et fondateur de la compagnie de théâtre Vollard, Emmanuel Genvrin s'est trouvé une autre passion : le roman. Cette nouvelle vocation s'est révélée par l'encouragement et le soutien des lecteurs de ses nouvelles publiées dans la revue Kanyar. L'auteur raconte son aventure littéraire : « *J'ai pratiqué le théâtre pendant 25 ans, un théâtre libre (la compagnie Vollard) dont les autorités ont fini par avoir la peau. Je suis passé à l'opéra durant 15 ans, ce qui a pareillement exaspéré les autorités à cause des thèmes visités.* » Dans ses pièces de théâtre comme dans ses romans, il rapporte des faits perturbants, voire tabous.

Ses opéras secouent la partie cachée de l'iceberg de l'Histoire. Il y traite dans *Maraina* de « l'origine franco-malgache de l'île », dans *Chin* « des vellétés d'indépendance de La Réunion en 1955 », dans *Freedom* « des émeutes du Chaudron de 1991 ».

Dans sa démarche d'écriture, Emmanuel Genvrin se laisse porter par le vent, tel un capitaine de navire confiant. « *Ma méthode ? C'est simple : je dors et au matin, j'ai la solution. Disons que ça peut prendre plus de temps mais la solution arrive toujours. Je ne connais pas les affres de la page blanche, il suffit de m'y mettre...* » avoue-t-il. C'est ainsi que l'auteur parvient à mener à bon port ses personnages et leurs histoires, après avoir voyagé contre vents et marées. « *J'ai appris à terminer les pièces de théâtre, ce que ne savait pas faire Molière, par exemple. Souvent, la fin s'invite en cours de route et s'impose d'elle-même* », raconte-t-il.

Vers le « renouveau littéraire réunionnais »

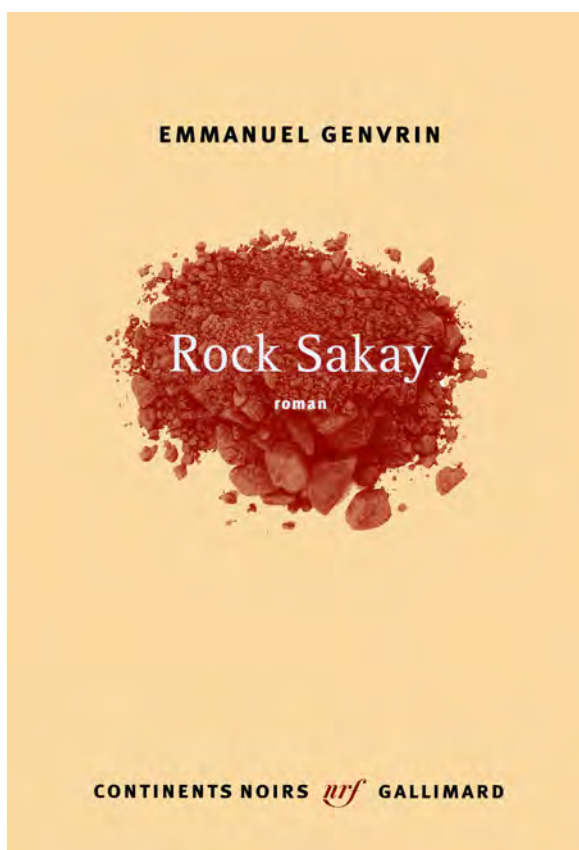
Dans sa traversée du théâtre au roman, Emmanuel Genvrin a fait de l'intuition son unique boussole. « *Le plus difficile est d'avoir « du fond » : qu'est-ce que je veux exprimer dans ce roman, quel est son enjeu ? Il y a la surface, l'écume, le style et, en arrière-plan, un récit caché, subtil, déterminé, subconscient.* » Toutefois, il ne se laisse pas trop tenter. Ne jamais succomber au chant des sirènes : « *Il m'est arrivé d'abandonner des sujets à priori brillants ou excitants mais n'avaient pas d'autre justification que de plaire au lecteur. La littérature ne doit être un acte ni facile ni gratuit* », estime-t-il.

Ses œuvres transcendent le désir ultime et précaire de séduire. Elles reviennent de loin et sont l'aboutissement d'un long trajet en mer. Là où se sont succédé soleil et tempête, houles et vagues. « *L'ancien président de notre théâtre, André Pangrani, avec lequel j'avais été condamné pour « injure à l'administration » en 2000, s'est exilé à Paris où, dix ans plus tard, il fonde Kanyar, une revue de littérature. J'ai écrit des nouvelles pour lui, sans prétention au départ, pour participer à l'aventure et soutenir un ami* », se rappelle-t-il.

Après les pièces de théâtre et l'opéra, Emmanuel Genvrin s'est donc attelé à l'écriture de nouvelles. Puis, « les lecteurs m'ont incité à persévérer et, depuis, j'ai édité une dizaine de courtes fictions dans Kanyar, Lettres de Lémurie, Indigo. Au départ Rock Sakay, qui devait être un livret d'opéra, s'est transformé en nouvelle puis en roman », poursuit-il.

L'auteur explique également : « J'inscris mon écriture dans l'actuel renouveau littéraire réunionnais. La politique du livre est même la seule qui, depuis quelques années, « marche » dans l'île. »

Bientôt, la croisière à bord des romans d'Emmanuel Genvrin va traverser d'autres frontières, parcourir d'autres océans. Prochaine destination ? « Je travaille sur des Réunionnais descendants de l'empereur Sikh Ranjit Singh. Une histoire vraie de trésor entre La Réunion, Chandernagor, Hué et Hanoï, Nice. Evidemment mon problème est de m'y rendre par temps de pandémie ! »



Rock Sakay

Collection Continents Noirs, Gallimard
Parution : 01-09-2016



Sabena

Collection Continents Noirs, Gallimard
Parution : 07-03-2019